

BEAD EMPORIUM

C'est "cool" de perler avec nous.

Venez voir nos magnifiques nouveaux trésors

Perles de tous les coins du monde

Créez vos propres bijoux

Nous offrons des cours de perlage et de FIMO

Party de «perlage» pour les enfants

368 ave Victoria, Westmount 486-6425
Lun.-Ven.:10:00-18:00 • Jeu.:10:00-19:00 • Sam. 10:00-17:00




ACCENT GRAVE

NELLY ARCAN

TOMBER COMME DES QUILLES

Cette semaine encore, un fou a ouvert le feu dans un campus d'une université américaine, Virginia Tech, en Virginie. La pire fusillade en milieu scolaire de l'histoire des États-Unis, annonce-t-on. Michael Moore, le célèbre réalisateur du documentaire *Bowling for Columbine*, qui racontait l'histoire d'une fusillade dans une école en lien avec la puissance du lobby des armes à feu, doit se retourner dans ses 150 kilos.

Depuis, les détails affluent. Dans les quelques prochaines semaines, les médias reconstitueront chaque recoin du drame; les témoins oculaires et les experts vont s'exprimer, les analystes vont se prononcer sur le tueur et ses victimes, mais aussi l'ensemble de la société, sur les précautions qui n'ont pas été prises aussi bien que sur les origines des pulsions meurtrières, et la volonté bien naturelle de comprendre l'événement se superposera à celle de vendre du papier et d'aimer les cotes d'écoute.

Le monde entier ou à peu près deviendra l'audience du massacre reconstitué, qu'elle suivra comme un thriller. Un homme, sans doute sans grande intelligence, sans grande personnalité, bref, un *loser*, deviendra le personnage énigmatique au passé trouble, dont on tentera d'expliquer le geste.

On appelle ça la *couverture*. Cette couverture, il est probable que le tueur se soit vu dedans, avant de passer à l'acte, en tant que vedette.

On compte à l'heure actuelle 33 morts et une trentaine de blessés. En ce mardi matin 17 avril, l'identité du tueur n'a pas été révélée. Il avait un air asiatique, dit-on, et il s'est lui-même suicidé la gueule, comme il est de mise dans ce genre de situations, en retournant son arme contre lui. Il avait une blonde dans l'école, qui ne faisait apparemment pas son affaire.

Les hommes ne sont jamais vraiment sortis

Oups! Excusez, pardon, on vient de la révéler, cette identité, à l'instant, à la télé: Cho Seung-Hui, un jeune ressortissant sud-coréen de 23 ans, un étudiant de Virginia Tech, qui n'avait pas la citoyenneté américaine. En tant que public on pense tout de suite à la guerre de Corée, on pense à la parenté du Sud avec le Nord, pays de dictature, et on l'imagine, ce fou, sortir de sa mère déjà armé jusqu'aux dents.

du fond des cavernes.

Un expert vient également de dire à l'écran que les meurtriers agissent *par plaisir*. Il est probable qu'un autre expert nuancera, plus tard, la notion de plaisir en parlant plutôt *d'assouvissement d'un désir de vengeance*. Il dit aussi que les hommes ne sont jamais vraiment sortis du fond des cavernes, qu'à n'importe quel moment, comme ça a été le cas pour la Deuxième Guerre mondiale, monsieur Tout-le-monde peut se mettre à tuer massivement son prochain, du jour au lendemain. Un sociologue, Jacques Beauchemin, se prononce aussi en ce sens: «Si on pouvait descendre la terre entière, on le ferait. C'est juste un problème technique qui empêche de le faire.»

Parmi tous les détails on remarque un *pattern*: les lieux universitaires et collégiaux comme lieux de fusillade et la répétition de ce genre de fusillades depuis la dernière décennie. Un schéma se dessine dans les façons de massacrer les gens, et c'est celui des tueries dans les écoles.

Que ces fusillades se passent dans des universités et non dans des centres commerciaux veut dire quelque chose. Que ce scénario de la plus-grande-tuerie-possible-avant-suicide se reproduise aussi. Ça veut dire que ces fusillades sont devenues exemplaires. Elles sont devenues un record à battre dans l'esprit des futurs tueurs. Tuer des étudiants est devenu un exemple pour d'éventuels fous pris dans une identification aux fusilleurs. Il est à parier que ces fous se livrent une compétition à travers la visibilité que leur «exploit» leur donne. Jetez une anorexique – exemple qui peut vous paraître lointain, parce qu'elle ne fait pas grand tort – dans un groupe d'étudiants. Vous allez les voir, si vous leur donnez un peu de temps, tomber comme des quilles. C'est la force aspirante de la rivalité.

Il faut comprendre que cette attention si poussée et si intense du monde, reflétée par les médias, est à la fois une attitude légitime et ce qui fait naître, dans la tête des fous, la possibilité d'une reconnaissance immédiate, et grandiose, d'eux-mêmes.

Et ce qui les sauve de la déchéance, c'est, bien entendu, leur suicide. Personne n'ose juger les morts. Peut-être savent-ils d'instinct qu'une fois insaisissables dans la mort, on passera à côté de leur caractère si désespérément ordinaire.

9000 \$ À GAGNER

CONCOURS KARAOKE "CHANTER & GAGNER"

9 X \$1000.00

OBTENEZ UN COUPON DE PARTICIPATION CHAQUE FOIS QUE VOUS CHANTEZ. (LE TALENT N'EST PAS REQUIS.)

VOIR LES RÈGLEMENTS DANS CHACUN DE NOS BARS PARTICIPANTS ET LE SITE WEB.

28 FÉVRIER AU 30 NOVEMBRE 2007

SAMUSIC
DIVERTISSEMENT - ENTERTAINMENT

514-762-7129
WWW.SAMUSIC.INFO
SAMUSIC@SAMUSIC.INFO



SESSION PRINTEMPS 2007

Inscriptions en tout temps

AFRIQUE Mouvements

Nos Cours:

- Danses africaines traditionnelles
- Gumboots
- Baladi
- Danses africaines populaires
- Danse AfroBrésilienne
- Percussions
- Chansons africaines
- Danse africaine enfants
- Percussion africaine enfants
- Mise en forme

Centre d'arts & École de danses et de percussions africaines
910 Jean-Talon Est, métro Jean-Talon
www.afrique-en-mouvement.ca

514-270-6914



divertissement.blogue.canoe.ca **canoe.ca**